

Perdu ? Retrouvé !

Film d'animation comportant 3 histoires, 41 minutes.



Sommaire

- I. Avant la projection
- II. Les histoires : présentation et pistes d'exploitation
- III. Le film : presse, thèmes, animation, procédés du cinéma

I. AVANT LA PROJECTION

- ☞ Travail sur l'affiche : qu'y voit-on ? quelles couleurs ?
- ☞ Travail sur le titre.
- ☞ Consignes pour la séance de projection (cf. plaquette ciné enfants d'Atmosphères 53).

II. LES HISTOIRES : présentation et pistes d'exploitation

1- **Pink Nanuk** de Jeanine Reutemann ; Histoire sans dialogues.

* **Résumé** : À cause de la fonte des glaces, un ourson blanc migre vers le continent européen qui a désormais pris des allures tropicales.

* **Histoire détaillée** : Des ours blancs dérivent, en compagnie d'un iceberg. Ils sont placés sur des objets inattendus (vélocipède, périscope de sous-marin, cuvette de WC...). L'iceberg fond. De gros nuages arrivent.



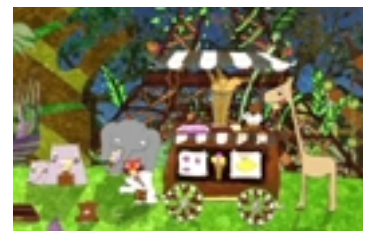
Titre du film. Il neige. Musique légère. Un manchot dérive sur un radeau, tandis que un ours et une valise sont sur un iceberg. C'est la nuit (ciel étoilé) puis apparaît un paysage tropical, avec le pont de Londres (Tower Bridge), dans lequel marche l'ourson blanc, tirant sa valise. Il rencontre trois ours bruns qui le repeignent. L'éléphant le lave avec sa trompe mais il reste rose. On le teint en marron avec une bombe et il va se laver entre les rouleaux d'une station de lavage. Il est toujours rose. Il repart avec sa valise. Il rencontre des poussins jaunes au milieu desquels se trouve le manchot. Tous montent dans un bateau qui s'envole dans le ciel où ils subissent une tempête. Ils arrivent devant une tour Eiffel envahie de plantes et des prairies avec des vaches. L'ours et le manchot, montés sur la Tour Eiffel en descendent comme sur un toboggan. L'ours ouvre sa valise : elle contenait un bloc de glace. L'ours ouvre une boutique de glaces et pâtisseries. (Travelling latéral dans la végétation). Générique de fin.



* **La réalisatrice** : Jeanine Reutemann, née en 1982, a d'abord obtenu un diplôme d'éducatrice de jeunes enfants puis a enseigné. Elle a également travaillé en psychiatrie avec des enfants et a été professeur de théâtre. Elle a ensuite poursuivi des études en Art et Design avec une spécialisation en animation et a réalisé depuis 2007 « Recycled planets », « Tim and Lucy » une série de six courts métrages pour la télévision et « Elemiah & the strawberry tee ».

* Pistes d'exploitation :

☞ Raconter l'histoire et retrouver les principaux personnages en expliquant leurs relations : le manchot, l'ourson blanc, les ours bruns, les poussins, les animaux de la jungle ou la savane.



Comme la banquise fond, l'ourson blanc part. Quand il arrive sur le continent, des ours bruns veulent absolument le repeindre en marron : différence non acceptée ? Les lavages le rendront rose.

Arrivé à Paris, il ouvre une boutique de glaces et de pâtisseries.

☞ Comparer les différents habitats et modes de vie des ours blancs et bruns.

☞ Le réchauffement climatique et ses conséquences : fonte des glaces, la végétation tropicale du continent européen. A Paris, on trouve une flore exubérante et des animaux du continent africain.

☞ A l'aide des deux monuments à décrire, retrouver de quels pays et villes il s'agit (cf. histoire détaillée).



☞ Montrer que le film est une fiction : bateau volant, glace dans la valise...



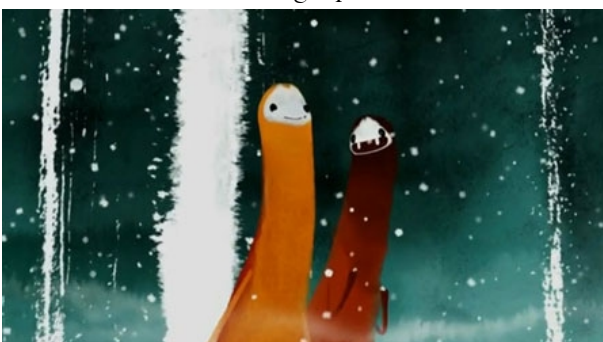
Le bateau volant fait penser à celui du Capitaine Crochet dans l'Histoire de « Peter Pan ». Comparer.

☞ Relever tout ce qui est humour dans ce film.

2- Le Silence sous l'écorce, de Joanna Lurie ; Histoire sans dialogues

* **Résumé** : Dans une forêt couverte d'un grand manteau blanc, deux jeunes créatures découvrent la neige.

* **Histoire détaillée** : Pendant le générique initial, on entend le bruit du vent, on voit des silhouettes de troncs d'arbres sous la neige. Un tronc s'effondre. Puis un long travelling vertical montre des créatures sous terre. Le titre s'écrit. La neige arrive dans une cavité où dort une créature. Elle se lève, remonte sur le tronc en surface. Elle essaie de redresser un tronc. Elle sourit puis se déplace en laissant des empreintes de mains. Une autre créature, orange, sort à son tour et sourit. Elles se promènent, goûtent à la neige et on voit la trace, dans leur corps, de la neige avalée. Elles mangent de plus en plus de neige. Elles dansent et cela fait des traces orange qui s'envolent comme des flocons. Elles en avalent



et cela donne une lumière intérieure. Elles marchent sous une tempête de neige. La créature rouge conserve de la lumière en elle. Elle regarde son reflet, rejoint l'autre créature. Elles se tiennent par la main. La créature rouge disparaît. L'autre écoute sur un tronc et sourit. Travelling arrière puis générique de fin sur fond noir.



*** La réalisatrice :** Après avoir obtenu un BAC Arts Appliqués, Joanna Lurie s'engage pour un temps sur les chemins de la publicité et obtient un BTS Communication Visuelle. Mais en parallèle elle fabrique des marionnettes, construit des décors, apprend la photo noir et blanc et ne rêve que d'une chose, faire du cinéma d'animation. Elle intègre ensuite l'EMCA d'Angoulême en 2002 et clôt ses études avec l'EMCI en 2005. Elle décide alors d'alterner à parts égales travail en production (elle a notamment travaillé sur la série « L'île à Lili », « Grabouillon », le pilote du long métrage « Le tableau » de Laguionie...) et la réalisation de courts métrages. Dans ses films au récit poétique et à l'image souvent très graphique, on se laisse porter par de curieux personnages énigmatiques et silencieux, dans des histoires fantastiques parfois absurdes, ou tragiques. Elle a réalisé précédemment « Moon Blues » (2003), « Trop près du sol » (2004), « Under the stone » (2004), « Trees migration » (2005).

Ce projet a reçu le Prix du jury au concours de projets Annecy 2007

*** Notes de la réalisatrice :**

La forêt la nuit :

Dans de nombreuses d'histoires, la forêt la nuit est généralement un lieu sordide et effrayant, de terreurs et phénomènes étranges. C'est un lieu magique d'initiation, de rencontres surnaturelles et de mise à l'épreuve. Les enfants grandissent souvent au cours de leur aventure en forêt : ils sont confrontés aux forces nocturnes de la nature, y subissent des sortilèges funestes et affrontent leur destin d'où ils sortiront vainqueurs et initiés, ou perdants et mortifiés. C'est cette aventure en forêt qui va leur révéler les grands traits de leur destin. Cette forêt enneigée de séquoias géants (il en existe une en Californie) impose immédiatement une atmosphère particulière : avec des arbres immenses qui ressemblent à de gigantesques bâtisses, c'est un univers dense, confiné, hors de l'espace et du temps, comme un monde à l'intérieur du monde. C'est aussi un lieu peuplé de personnages secrets et silencieux.

Les personnages :

Ces personnages sont les esprits des arbres. On les devine nombreux mais ils ne se dévoilent que de manière fortuite en apparaissant et disparaissant toujours derrière un arbre, le leur. Ils sont si discrets qu'ils en deviennent inexistant, absents. Les deux enfants sont seuls, livrés à eux même. Libres de tenter toute expérience et d'assouvir leur curiosité.



Trop jeune et trop fragile

Un violent incident oblige un jeune esprit séquoia à quitter le milieu protecteur et confiné de la terre. Esprit vulnérable d'un arbre fragilisé et endommagé il erre dans le vaste univers, sombre et glacé de la forêt et se retrouve confronté à de bien curieux phénomènes. Phénomènes, qu'il ne maîtrisera peut être pas.

Expériences nouvelles et séduisantes

En effet, les protagonistes sont jeunes. Leur curiosité et leur béatitude vont nous plonger dans une atmosphère faite d'insouciance et d'euphorie. Ivres de neige, les deux enfants sont finalement envoûtés par ce flocon plus lumineux que les autres dont les effets ne s'atténuent pas. Mais si en temps normal c'est la lumière qui apporte la douceur et le réconfort, qui fait fuir les créatures monstrueuses de la pénombre, elle s'avère être dans cette histoire, une sorte de « compte à rebours », une menace contre l'existence physique du personnage... j'ai souhaité ici écrire une histoire légère et tendre entre deux enfants dont l'intimité grandit au fur et à mesure que l'histoire s'assombrit.

Ce film aborde à travers une image poétique et métaphorique, une étape importante de l'existence où la découverte de phénomènes nouveaux peut être vécue comme une épreuve initiatique. Comme dans de nombreux

contes initiatiques, Il n'y a pas d'adulte pour rappeler les règles, les repères ou les limites. Les enfants sont seuls, livrés à eux même et confrontés à des phénomènes jusqu'alors inconnus. Goût du risque, recherche de sensations fortes ou dépassement de soi, grandir est parfois difficile et on n'en sort pas toujours indemne. Grandir c'est aussi avoir la sagesse d'évaluer le danger de ses expériences, de ne pas se laisser emporter par le caractère séduisant des choses, de prendre du recul pour ne pas aller trop loin et surtout, de comprendre où se trouvent ses propres limites.

* Pistes d'exploitation :

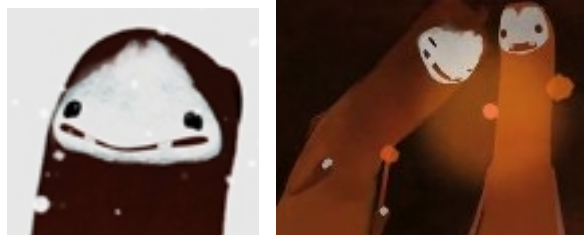
☞ Raconter l'histoire ou ce qu'on en a compris : deux créatures (une de couleur rouge et l'autre de couleur orange) vivant sous terre découvrent la neige, goûtent des flocons qui donnent une lumière en elles. Elles dansent puis disparaissent. Leur forme est allongée. Quand elles se déplacent, elles ont l'air de sautiller.

☞ Se servir des notes d'intention de la réalisatrice pour comprendre ce qu'elle a voulu raconter sur : la forêt, les personnages, le conte initiatique, l'histoire fantastique...

☞ Montrer la structure d'un conte : il était une fois... avec une situation initiale (créatures sous terre), un évènement perturbateur (neige et tronc qui tombe), un développement (découverte de la neige...) et une situation finale (les créatures retournent sous terre).

☞ A partir de contes connus, montrer que la forêt est un lieu de peur : Blanche Neige, Le Petit chaperon rouge...

☞ Montrer que l'expression des visages des créatures permet de connaître leurs sentiments ou leurs réactions : sourie, rire, étonnement, peur... Les dessiner ou les mimer.



☞ Le décor du film : on ne voit que les troncs des arbres géants dans un paysage enneigé. Cela crée une ambiance particulière.

3- Perdu ? Retrouvé ! (Lost and found) de Philip Hunt.

Histoire racontée en voix off

* **Résumé** : Par un beau matin d'automne dans une petite ville du bord de mer, la sonnette retentit chez un jeune garçon : derrière la porte se trouve un manchot ! Après de multiples tentatives pour se débarrasser de ce visiteur inattendu, le garçon va finalement décider de le ramener chez lui... au Pôle Sud !

* Histoire détaillée :

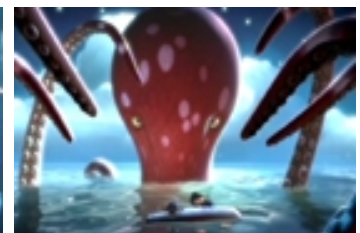
1- La rencontre : Un jour d'automne, quand les feuilles tombent, dans une ville de bord de mer, va se passer une histoire extraordinaire. Au même moment, un jeune garçon se lève comme tous les matins, se lave les dents, écoute la radio, prépare son petit déjeuner. Pendant ce temps, un manchot marche dans la ville, aperçoit l'enseigne avec un poisson et sonne à la porte du garçon. Ce dernier est surpris, fait entrer le manchot, puis le remet dehors car il a fait tomber le transistor. Ils attendent à l'arrêt de bus, montent dans le bus pour se rendre au



bureau des objets trouvés (patins à roulettes, parapluie...). Le manchot ne figure pas dans la liste des objets trouvés.

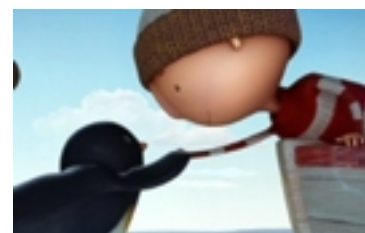
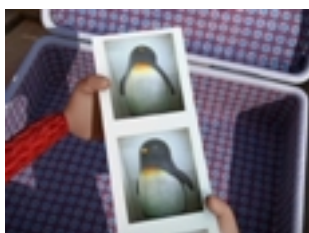


2- L'aventure en mer : Ils marchent dans la ville, arrivent devant l'animalerie, mais personne n'ouvre la porte. Ils repartent. Le manchot fait des photos dans une cabine (« photomaton »). Fondu au noir. Le garçon va à la bibliothèque municipale pour chercher dans des livres le pays des manchots et comment faire pour aller au pôle sud. Puis ils vont au port d'où part un bateau de recherche arctique, mais on ne les entend pas. Le garçon décide qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même. Fondu au noir. Dans sa chambre, il construit une barque, ils font chacun leur valise. Le garçon consulte la mappemonde puis ils s'endorment. Fondu au noir. Le matin, ils amènent la barque dans la port et partent : le bateau paraît tout petit dans l'océan. A un moment, le garçon ouvre sa valise et mange. Le manchot plonge et va pêcher des poissons, au milieu des baleines. Ils repartent. Ils croisent des milliers de canards de bain jaunes, au milieu de restes de caisses. Le temps change : des nuages, de la pluie et une tempête (musique). La petite embarcation est ballottée dans d'énormes vagues : la carte s'envole, une valise tombe, le petit garçon tombe, puis le pingouin... Fondu au noir. La barque est à l'envers avec les deux personnages endormis (ou inanimés). Une pieuvre arrive et elle a pitié : elle remet l'embarcation à l'endroit, puis ramasse la valise marron et pousse la barque. Fondu au noir.



3- Le pôle sud : Le garçon rame et ils arrivent enfin au pôle sud où se trouve une colonie de manchots. Le garçon et le manchot se disent au revoir ; le garçon offre son parapluie au manchot. Il repart en se disant que c'est dur, mais que la vie continue. Il retrouve flottant dans l'eau la valise bleue du manchot, la serre dans ses bras, l'ouvre et trouve les photos où ils sont tous les deux.

« Parfois, dans la vie on n'est pas forcément perdu, mais un peu seul » (Musique). Le garçon retourne en arrière et cherche son ami, mais comment le trouver car tous les manchots sont pareils. Au moment où il repart, il aperçoit son ami le manchot installé dans le parapluie retourné. Ils se serrent dans les bras. « Dans l'histoire, on sait qu'il y en a un de perdu et un de retrouvé, mais comment distinguer les 2 ? En tout cas, c'était le début d'une formidable amitié ». Ils rament. Générique de fin sur la mer.



* Pistes d'exploitation :

1- **L'histoire** : C'est la naissance d'une amitié. La raconter et retrouver les différents personnages.

2- **L'adaptation d'un livre en film** : Un film adapté du livre d'OLIVER JEFFERS

Philip Hunt sort diplômé du Royal College of Art de Londres en 1991. Son film de fin d'études, le court métrage **Spotless Dominoes**, est très apprécié. Il est suivi de **Ah Pook Is Here** (1994), largement auréolé. Après un passage à San Francisco, où il travaille chez **Colossal Pictures**, Philip Hunt revient à Londres et devient associé et directeur du **Studio Aka**. Ses récents travaux comprennent des publicités pour différentes sociétés dont *Orange*, *Coca-Cola*, *Dyson* et *Time Magazine*.

Le livre : Édition originale de « **Lost & Found** » publiée chez **Harper Collins**.

Édition française de « **Perdu ? Retrouvé !** » publiée chez Kaléidoscope (2005) et à **L'École des loisirs** (2009) dans la collection « **Lutin poche** »

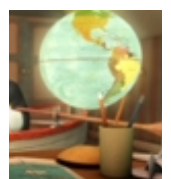
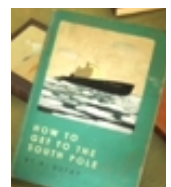
👉 Comparer des extraits du livre et du film pour voir ce qui est différent ou commun.

👉 Travail à partir d'une lecture. Comment traduire au cinéma ce qui est écrit : par exemple, les réflexions, les sentiments d'un personnage ?

3- **Le conte** : l'histoire pourrait débiter par il était une fois...

👉 Retrouver la structure du conte :

- La situation initiale : l'enfant est dans sa maison où il se réveille.
- L'évènement déclencheur : un manchot sonne à la porte de sa maison.
- La phase de résolution : l'enfant essaie de se débarrasser du manchot (bureau des objets trouvés ; animalerie) puis il se renseigne sur son pays d'origine (pôle sud) et décide de le ramener chez lui.
- Le parcours initiatique avec des obstacles : ensemble, ils affrontent la mer, la tempête ; ils risquent de se faire attaquer par une pieuvre géante...
- Les objets qui interviennent dans l'histoire : les citer et décrire leur rôle.
 - le transistor : dès le début, il oppose le garçon et le manchot. Mais il fera le voyage.
 - les livres de la bibliothèque : le garçon y cherche des renseignements sur l'habitat du manchot et comment y aller.
 - la barque : elle est construite par le garçon dans sa chambre
 - la mappemonde : elle permet au garçon de repérer l'itinéraire marin jusqu'au pôle sud.
 - les valises : chacun en remplit une. Celle du garçon contient une bouteille thermos et un goûter ; celle du manchot : les photos prises au photomaton.



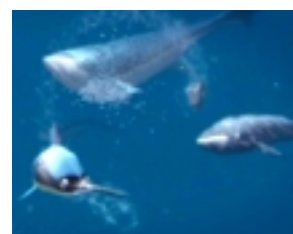
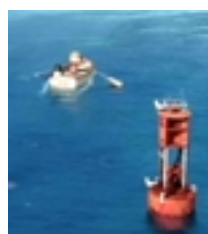
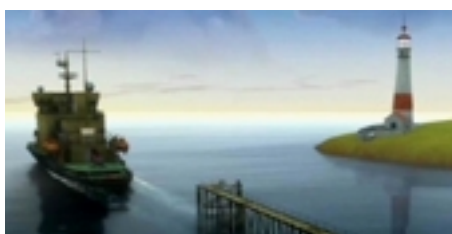
- Et les enfants, qu'emporteraient-ils dans leur valise pour partir en voyage ?
- le parapluie : on ne voit pas quand il est mis dans la barque. Il ressemble au parapluie qui est au bureau des objets trouvés, avec lequel le manchot joue (est-ce lui qui l'a pris ?). C'est le cadeau d'adieu du garçon au manchot ; il a un rôle à la fin.
- La situation finale : les deux amis ne peuvent plus se quitter.

👉 Imaginer une autre fin ou une suite à cette histoire.

4- Le monde la mer :

👉 Beaucoup d'éléments du film montrent que la ville est située en bord de mer et que le voyage se déroule en mer. Les retrouver : port, bateau, phare, bouée, barque, rames...

On voit des animaux marins : les citer.



👉 La pieuvre rappelle le poulpe géant du film « 20.000 lieues sous les mer » Comparer.

5- Les manchots et les pingouins :

Contrairement à ce qui est dit dans le film ou ce qui est écrit dans les articles de presse, il s'agit bien d'un manchot et non d'un pingouin !

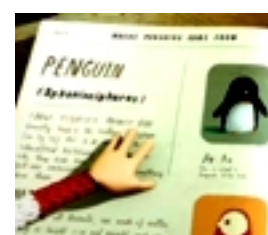
Les Manchots, oiseaux piscivores des régions antarctiques, ont des membres antérieurs impropres au vol et transformés en nageoires. Ce sont ces ailerons, très forts, actionnés par de puissants muscles qui propulsent le corps en nageant et surtout en plongée où les manchots atteignent une vitesse dépassant 45 Km/h. Sauf au moment de la reproduction, et de la mue, leur vie se passe entièrement dans la mer et leur plumage, couvrant le corps entier, isole remarquablement du milieu ambiant.

Les Manchots sont grégaires et vivent en colonies parfois considérables, mais à l'intérieur de celles-ci, chaque couple défend son territoire. Ils se reconnaissent à la voix.

Dans le film, le garçon se demande comment retrouver son ami car il y a des milliers de manchots tous semblables !

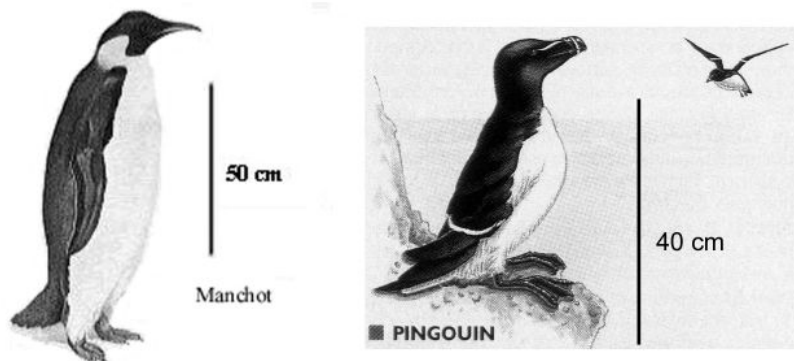
Il en existe dix-huit espèces dont le Manchot de Magellan, le Manchot empereur...

En anglais, on les nomme penguin, comme les pingouins ! Ce qui accentue la confusion.



Les Pingouins, oiseaux palmipèdes des mers arctiques, piscivores, volent bien. Le plumage noir et blanc et la posture verticale du petit pingouin le font ressembler à un Manchot au point de créer une confusion dans l'esprit du public (et de nombreux dessinateurs, réalisateurs de films ...)

👉 On peut comparer manchots et pingouins : la posture verticale, les ailerons, la forme du bec, leur lieu de vie... les différencient.



👉 Se renseigner sur la vie au pôle sud.

6- La ville

👉 La décrire.

👉 Comparer la ville de jour et de nuit.



III. LE FILM

1- Les avis de la presse

- « Un film d'animation très soigné et poignant. Embarquement immédiat. Dans ce remarquable film d'animation britannique, primé cette année à Annecy, les sentiments s'expriment de la plus sobre des façons. Les personnages n'ont pas de grands yeux de biche qui s'emplissent de larmes à la première émotion, comme souvent dans le cinéma d'animation, mais de petites billes sèches. Et pourtant qu'elle est poignante cette histoire d'amitié ! Elle s'inspire d'un beau livre d'Oliver Jeffers, artiste, illustrateur et auteur anglo-saxon, qu'on imagine ravie de cette adaptation (...). Soignées jusque dans les détails – texture du bonnet de laine du garçon, objets usés disséminés dans les décors -, les images de synthèse sont un enchantement. On reste coi devant le spectacle de la mer démontée, cauchemar traditionnel des animateurs. Le déferlement des flots bouillonnant d'écume – on songe à La Vague, célèbre estampe de Hokusai – est époustouflant ». Télérama.

- « Trois courts animés, trois merveilles... (...) Du bonheur, tout simplement. » Studio ciné live.

- « A destination des petits, Perdu ? Retrouvé ! étonne dans sa capacité à captiver les adultes qui les accompagneront. (...) Tantôt drôle, toujours attachant, on ne s'étonnera même pas de s'attendrir face à l'amitié naissante entre un garçon et un pingouin. Aux antipodes de la niaiserie supposée par un tel constat, Perdu ? Retrouvé ! s'avère être un bijou dont la distribution en salles ne doit pas passer inaperçue. On vous aura prévenu ». Avoir-alire.com.

- « Perdu ? Retrouvé ! : Prix du Public à Mon Premier Festival. Cette histoire tendre et joliment contée d'une amitié entre un pingouin et un garçonnet, signée du Britannique Philip Hunt, a emporté les suffrages les plus favorables : 87,89% un beau score ! C'est aussi le film qui a suscité le plus d'entrées et le plus grand nombre de votants, probablement parce que son sujet et la manière de la porter – très belle animation 3D – assurent à l'évidence un effet rassembleur. » Paris mômes.

- « Destiné aux plus de 4 ans, Perdu ? Retrouvé ! regroupe deux courts internationaux autour du film de Philip Hunt qui donne son titre à l'ensemble. Avec diverses techniques de réalisation, tantôt sans parole, tantôt avec une voix off, ces trois films déclinent le thème de la différence : ne pas être à sa place parmi d'autres, être physiquement atypique, celui qu'on ne reconnaît pas comme l'un des siens. » Bref.

2- Les thèmes

- Le conte
- Le thème de la différence : ne pas être à sa place parmi d'autres, être physiquement atypique, celui qu'on ne reconnaît pas comme l'un des siens.
- L'amitié entre un jeune garçon et un manchot qui les entraînera jusqu'au pôle sud.
- Le thème de la vie dans le froid : des créatures dans une forêt sous la neige, la migration de l'ourson blanc, le manchot vivant au pôle sud.
- Les conséquences du réchauffement climatique sur la vie des animaux.
- Les techniques d'animation : images de synthèse par ordinateur.
- Comment adapter un livre ?

3- Le cinéma d'animation

Pour réaliser un film d'animation, 24 images par seconde d'action sont nécessaires pour reproduire correctement le mouvement, au minimum 12 images car un nombre inférieur donne un mouvement saccadé (cas de certains dessins animés japonais).

Quand une histoire a été choisie, il faut l'adapter pour le dessin animé et écrire le scénario : succession de séquences avec une description précise des décors, des personnages, des événements.

Il est ensuite traduit en dessins par le réalisateur sous forme d'un story-board, sorte de longue bande dessinée, constituée d'une centaine de croquis. C'est un découpage détaillé, plan par plan de l'ensemble du film. Il indique le cadrage, la position des décors, des personnages, l'emplacement de la caméra et l'action. Il contient tous les dialogues et les bruitages. Chaque plan est représenté par une feuille numérotée, comprenant un dessin et des indications écrites. Ici, un dessin préparatoire de Pink Nanuk



- Pour un dessin animé : Les maquettistes dessinent alors au crayon le décor de chaque plan du film en fonction de l'animation des personnages. Ces dessins serviront de base aux décorateurs pour la création des décors. Le décor est peint sur une feuille à l'aquarelle, aux encres ou à la gouache.

L'animation est réalisée par différentes équipes : l'animateur esquisse au crayon les positions extrêmes du mouvement, des intervallistes combinent les espaces entre chaque dessin en suivant les indications de l'animateur. Plusieurs animateurs interviennent dans un même dessin animé.

Les dessins sont ensuite tracés à la plume ou photocopiés sur des feuilles de rhodoïd transparentes ou *cellulos* (ou cellos). Les couleurs sont ensuite appliquées à la main au verso de chaque cellulose en utilisant de la gouache acrylique. Aujourd'hui, peu de studios utilisent cette technique. Les dessins sont scannés dans l'ordinateur, puis mis en couleurs dans un logiciel spécifique.

La prise de vues : elle se fait sous caméra verticale qui filme les celluloses posés sur le décor, image par image, avec parfois, en plus, des effets spéciaux. Il est possible de superposer plusieurs celluloses. Les dialogues, les bruitages et la musique sont ensuite mixés à l'image au moment du montage final.

Le film est vérifié sur une table de montage.

- L'animation en 3 dimensions (3D) utilise une caméra placée en face du plateau de tournage et les objets sont déplacés devant la caméra. C'est le cas pour le *film Perdu ? Retrouvé !*

On peut animer des objets rigides, des objets flexibles (fil de fer...), des marionnettes...

- L'animation par ordinateur : les personnages, objets et décors créés par ordinateur en images de synthèse forment ce qu'on appelle la réalité virtuelle. L'ordinateur peut être utilisé comme un assistant à la réalisation (pour le montage ou la réalisation d'effets spéciaux) ou comme un outil de création d'images.



On se rend compte du nombre de personnes qui travaillent pour réaliser un film d'animation en regardant la générique du film. En plus interviennent d'autres personnes pour la sonorisation... Animation Lucas Vigroux, Johannes Weiland Perrine Marais, Fabienne Rivory ~ Klaus Morschheuser ~ Storyboard Amandine Pecharman Prévisualisation et Layout Anna Kubik, Maarten Heinstra, Chris Rabet ~ Rob Chapman Fabrication des personnages Adam Avery ~ Abraham Meneu-Oset ~ Recherche personnages Philip Humt, Amandine Pecharman, Steve Small ~ Décors Raymond Slattery ~ Sander Jones, Jacob Gonzales, Rob Latimer, Boris Kossmehl, Maarten Heinstra, Andy Staveley.



Comparer les techniques d'animation des 3 histoires.

4- Les procédés cinématographiques

La bande son : elle comporte de la musique, des bruitages...

- Son « off » : Tout effet sonore, parole, musique, bruit conçu pour être compris par le spectateur comme un ajout manifeste, délibérément séparé de ce qui a été enregistré en temps réel lors de la prise de vue et de la prise de son associée à cette prise de vue. Dans *Perdu ? Retrouvé !* c'est une voix off qui raconte l'histoire.

Les mouvements de caméra

C'est la position qu'adopte la caméra pendant le tournage d'un plan ou d'une séquence.

- Plan fixe : la caméra ne bouge pas durant toute la durée du plan.
- Panoramique : la caméra balaie le champ dans le sens horizontal ou vertical par rotation sur son axe, gauche droite, droite gauche, haut bas, bas haut.
- Travelling : la caméra est mobile placée sur des rails, des pneus, des véhicules. Le travelling est avant si on se rapproche du sujet, arrière si on s'en éloigne.

Le Fondu : c'est le trucage qui conduit à la disparition ou à l'apparition progressive des images.
Ce procédé permet de passer d'une action ou d'un lieu à un autre, de montrer que du temps a passé...
Dans le film, on voit des fondus au noir : effacement progressif de l'image jusqu'au noir ou apparition progressive de l'image à partir du noir.

Site :

www.lesfilmsdupreau.com avec dossier de presse, livret pédagogique de 23 pages.

Dossier préparé par Nicole Montaron, Atmosphères 53. Septembre 2011.

